

Mineurs du Monde, un projet identitaire unique



DOSSIER DE PRESSE



Sommaire

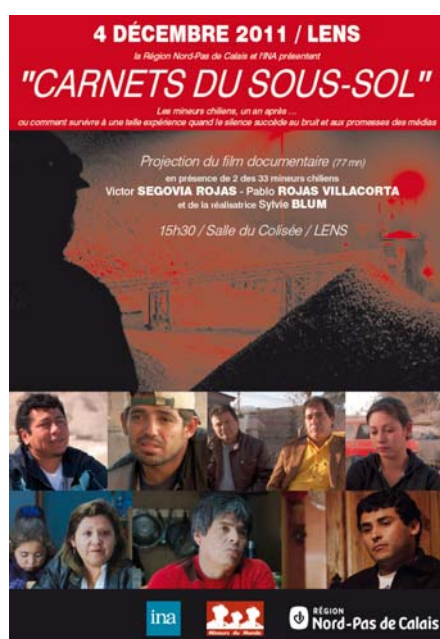
Un an avant l'inauguration du Louvre à Lens	p.3
<i>Mineurs du Monde</i> , un projet identitaire unique	p.4
Une fresque hypermédia-INA <i>Mineurs du Monde</i>	p.5 et 6
Le Bassin minier, candidat au patrimoine mondial de l'UNESCO	p.7
2 des 33 mineurs chiliens présents en Nord-Pas de Calais	p.8
Le film documentaire <i>Carnets du sous-sol</i>	p.9 et 10
L'Institut National de l'Audiovisuel	p.11
Sylvie Blum, réalisatrice de <i>Carnets du sous-sol</i> et productrice à l'INA	p.12



Un an avant l'inauguration du Louvre à Lens

Ce 4 décembre 2011 marque le compte à rebours un an avant l'inauguration du Louvre à Lens. Ce jour de Sainte Barbe, patronne des mineurs, est encore largement fêté dans le bassin minier.

A cette occasion, le Conseil régional Nord-Pas de Calais fait un point sur l'avancée du projet *Mineurs du Monde* et projette en avant-première, en partenariat avec l'INA, *Carnets du sous-sol* au Colisée de Lens à 15h30. Il s'agit d'un film documentaire sur les 33 mineurs chiliens bloqués entre le 5 août et le 13 octobre 2010 au fond de la mine d'or et de cuivre de San José (Copiapó, Chili). Leur sauvetage avait eu un retentissement mondial considérable et avait été diffusé en direct par de nombreuses chaînes de télévision.



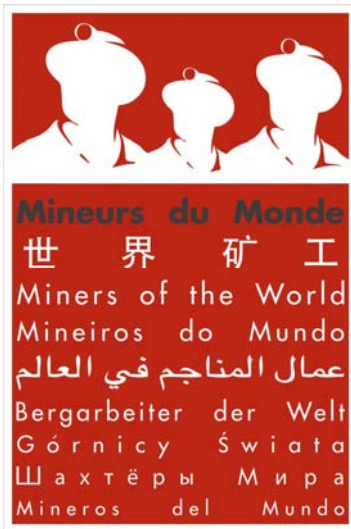
Ce documentaire de 77 minutes présente les mineurs chiliens, un an après autour d'une question forte : comment survivre à une telle expérience quand le silence succède au bruit et aux promesses ? Il célèbre l'universalité de la condition du mineur tout en mettant en relation la mémoire de la mine en Nord-Pas de Calais avec la dure réalité du métier dans le temps présent.

Première visite en France pour les mineurs chiliens

Cette avant-première se fera en présence de 2 des 33 mineurs chiliens, Victor SEGOVIA ROJAS et Pablo ROJAS VILLACORTA ainsi que de Sylvie BLUM, la réalisatrice du film et productrice à l'INA. Spectateurs et mineurs chiliens auront ensuite le temps d'échanger. Pour la première fois de passage en France du 2 au 5 décembre, ces deux mineurs auront également l'occasion de rencontrer des mineurs du Nord-Pas de Calais.

Mineurs du Monde, un projet identitaire unique

La Région Nord-Pas de Calais, forte de son identité minière, porte le projet *Mineurs du Monde*



Mineurs du Monde a démarré en 2010, soit vingt ans après la fermeture du dernier puits du bassin minier, à Oignies. Dans le sillage de la candidature du bassin minier au Patrimoine Mondial de l'UNESCO, de l'arrivée prochaine du Louvre à Lens et de la volonté de faire de notre ancien bassin minier une puissante aire urbaine revivifiée (EURALENS), *Mineurs du Monde* vise à partager auprès des bassins miniers du monde entier l'expérience de la reconversion d'un territoire.

Mineurs du Monde vise à valoriser la dimension universelle des parcours individuels des anciens mineurs du Nord-Pas de Calais. L'objectif est également de faire progresser l'appropriation par les habitants du bassin minier de la démarche "développement durable" sur un territoire profondément abîmé par deux siècles d'exploitation charbonnière.

Le bassin minier Nord-Pas de Calais connecté aux bassins miniers du monde entier permettra de mettre place une veille et de promouvoir des démarches utiles à la condition des mineurs ainsi qu'à une reconversion saine et dynamique des territoires miniers tout en favorisant la mise en réseau des ressources et des chercheurs.

Mineurs du Monde s'implantera à terme au cœur du bassin minier dans deux lieux symboles : la tour d'extraction du 19 à Loos-en-Gohelle et l'ancien cinéma du Cantin qui jouxte la Maison Syndicale des Mineurs à Lens.

Portraits d'anciens mineurs réalisés dans le cadre du projet *Mineurs du Monde*



Roland FACHAUX



Vincent PRZYBYLSKI



Bouttefeu - Travailler pour gagner sa tartine - Foudroyage - Grève - Boire une bistouille - Coulloneux - La bataille des 100 000 tonnes - Parion - Les vacances à la Napoule - Jardin - Mineurs du Monde - Chevalet - Si ça serait pour recommencer, j'irais encore - T'inquiète pas tchiot, l bon mineur y voit sin sang tous les jours

Une fresque hypermédia-INA *Mineurs du Monde*

L'Institut National de l'Audiovisuel (INA) et le Conseil régional Nord-Pas de Calais s'associent pour créer la fresque audiovisuelle interactive *Mineurs du monde*, un site dédié à la mine en région Nord-Pas de Calais. Grâce à la richesse des fonds de l'INA et au partenariat avec le Conseil régional Nord Pas-de-Calais, la fresque *Mineurs du Monde* verra le jour fin 2012.

Qu'est-ce que la fresque hypermédia-INA *Mineurs du Monde* ?

Ce site ergonomique sera composé de contenus pédagogiques et ludiques, de vidéo contextualisées sur l'histoire de la mine Nord-Pas de Calais, sélectionnées par des documentalistes de l'Ina, des chercheurs, des professeurs,... Tout en valorisant et portant à la connaissance du plus grand nombre les fonds (archives) de la télévision régionale, la fresque hypermédia *Mineurs du Monde* a pour objectif de susciter la curiosité et la découverte du public, de le sensibiliser à l'histoire contemporaine du bassin minier et à travers celui-ci de la région toute entière.

A qui est destiné ce site internet ?

Le site est destiné à un large public de curieux, de passionnés, de citoyens et d'acteurs de la communauté culturelle et éducative. Il a pour objectif de susciter la curiosité et le plaisir de la découverte.

Il se présente comme une première proposition de ressources en ligne qui trouvera ensuite sa place dans le réseau de ressources construit par le projet *Mineurs du monde*.

Comment la fresque se présentera-t-elle ?

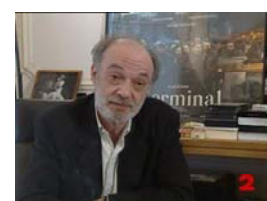
Plusieurs approches seront proposées afin de découvrir l'histoire de la mine : chronologique, transversales et géographique

→ Une approche chronologique (par collections)

Le fonds des Actualités Françaises (1945-1969) qui témoigne des faits historiques de l'après-guerre (nationalisation, grèves de 1947 et 1948, commémorations...)

La collection *Le Magazine du Mineur*, collection régionales qui de 1959 à 1972 a abordé tous les aspects du quotidien du mineur

La collection Nord Actualités TV, journal de Office national de radiodiffusion télévision française de Lille (117 sujets sur la mine de 1954 à 1975) à laquelle succède le JT Nord/Pas de-Calais (sujets référencés jusqu'en 2011)



→ Des approches transversales

La grande variété de collections permet le développement d'approches transversales autour de la vie quotidienne et de la vie culturelle (fanfares, colombophile, sport...) ou de sujets tels que la reconversion, la vie politique...

→ Une approche géographique

Cette approche confirme le potentiel des collections de l'Ina. Les autres délégations de l'Ina possèdent également des archives régionales riches (notamment les délégations centre-est (à partir de 1942) et grand est (à partir de 1947)). En questionnant la carte européenne, des sujets de JT évoquent aussi les mines de Grande-Bretagne, de Pologne et de Belgique.

→ *Mémoires de la mine de Jacques Renard*

Cette série documentaire en 4 parties a été réalisée en 1981. Il s'agit d'un témoignage unique parcourant l'histoire du bassin minier du Nord /Pas-de-Calais du XXe siècle.



Le Bassin minier, candidat au Patrimoine mondial de l'UNESCO

La région Nord-Pas de Calais est fortement attachée aux valeurs de travail et solidarité qui font la fierté de ses habitants et que les mineurs incarnent plus particulièrement. L'industrie charbonnière a façonné un territoire, ses paysages, ses villes, en a forgé l'identité et a durablement transformé les modes de vie. Les nombreux témoignages qu'offre aujourd'hui le Bassin minier de cette activité industrielle, qu'ils soient techniques, sociaux, culturels ou environnementaux, possèdent une réelle force illustrative des bouleversements initiés par l'industrialisation sur un territoire et sa population.

C'est au titre de « Paysage Culturel Evolutif » que le Bassin minier Nord-Pas de Calais présente une valeur exceptionnelle universelle et peut prétendre à une inscription sur la prestigieuse Liste du Patrimoine mondial de l'UNESCO.



L'association créée par Jean-François CARON (Maire de Loos-en-Gohelle, conseiller régional et Vice-président de la Communauté d'Agglomération de Lens-Liévin) et Pierre MAUROY (ancien Premier Ministre, alors Président de Lille Métropole Communauté Urbaine, Président du Comité de Soutien de BMU) pour préparer la candidature du Bassin minier a vu le jour en septembre 2002. Elle assure une double mission : produire et instruire le dossier de candidature et organiser la mobilisation de tous dans ce projet.

En janvier 2010, l'Etat français a officiellement déposé la proposition d'inscription du Bassin minier du Nord-Pas de Calais auprès de l'UNESCO.

La candidature du Bassin minier sera présentée pour la première fois lors de la prochaine session du Comité du Patrimoine mondial qui se déroulera du 24 juin au 6 juillet 2012 à Saint Petersburg.



2 des 33 mineurs chiliens présents en Nord-Pas de Calais

L'avant-première du film documentaire *Carnets du sous-sol* se fait en présence de 2 des 33 mineurs chiliens, Victor SEGOVIA ROJAS et Pablo ROJAS VILLACORTA. Pour la première fois de passage en France du 2 au 5 décembre, ces deux mineurs auront également l'occasion de rencontrer des mineurs du Nord-Pas de Calais.



Pablo ROJAS VILLACORTA

Surnoms : « Cañita » ou « Flaco » (maigre), « Rucio », surnom donné par ses compagnons d'infortune, à cause de ses yeux bleus.

Âgé de 45 ans, Pablo Rojas VILLACORTA est décrit comme « timide et réservé ». Il a été mineur toute sa vie. En ce qui concerne son métier, son épouse, Marisa Contreras, confie que Pablo a toujours tenté d'en taire les risques : il ne raconte rien à sa famille et leur dit que les dangers sont peu présents grâce aux avancées technologiques afin qu'elle ne s'inquiète pas.

Au fond, il exerce la profession de perforateur (chargé des explosifs). Cependant, lorsque l'accident eut lieu, cela ne faisait que 6 mois qu'il avait intégré la mine de San José. Il s'y était fait employer afin de pouvoir continuer à payer les études de son fils.

Lorsqu'il est bloqué au fond, il est avec deux de ses cousins : Victor Segovia et Esteban Rojas, qui seront secourus avant lui. Tout au long de cette mésaventure, il envoya des lettres à son épouse, qu'elle garde aujourd'hui secrètes puisque très personnelles. Après 69 jours passés au fond de la mine, il sera le 19^e mineur à être secouru.



Victor SEGOVIA ROJAS

Surnom : « el escritor » (« l'écrivain »)

Âgé de 48 ans, Victor SEGOVIA ROJAS est né à Copiapò (dans le désert d'Atacama), ville de mineurs, où on est gueule noire de père en fils. Il incorpora cette corporation avant la majorité (à partir de ses 17 ans). Il y travaille avec ses oncles et ses cousins, dont deux d'entre eux seront coincés avec lui. Quand l'accident arrive, cela fait 8 ans qu'il travaille à la mine de San José, comme électricien.

Lorsqu'il fut bloqué sous terre, il envoya des lettres à sa famille tous les jours : il lui racontait un peu son quotidien, qu'il allait revenir très bientôt et il s'interrogeait sur la vie qu'il avait menée et qu'il mènerait quand il sortirait. Afin qu'il puisse tenir le journal de cette expérience, sa fille lui transmit des cahiers et des stylos Bic. Mais, elle lui fit parvenir aussi des objets liés à sa passion, la musique : un harmonica, des partitions et une clé USB avec ses chansons préférées. C'est le 15^e qui sera secouru. A sa sortie, le président chilien Sebastián Piñera lui a dit « bienvenida a la vida » (bienvenue à la vie) et a souhaité que ce sauvetage fût un nouveau commencement.

Il est en train d'écrire un livre sur les « 33 », livre qui réunira l'ensemble des histoires qui se passèrent lors de leur enfermement au fond, ainsi que des chansons.

Carnets du sous-sol en avant première à Lens le 4 décembre 2011 Un film de Sylvie Blum/Production INA

CARNETS DU SOUS-SOL - (Avant-première à Lens - le 4 décembre 2011) 77'
LES MINEURS CHILIENS, LA VIE APRES - (Diffusion sur France 5 - janvier 2012) 52'

Synopsis

Un nouveau jour se lève sur la cordillère. La lumière crue arrose les montagnes ocre de l'Atacam. Dans ce désert de roche, au pied de la mine San José, les familles des 33 mineurs attendent la sortie des leurs. C'est ici qu'est organisé le grand cirque médiatique qui, avec la complicité des autorités, a transformé « les 33 » en demi-dieux, eux, qui, il y a encore un mois n'étaient rien. Car l'évènement des 33 mineurs survivants fut suivi jour après jour par les médias du monde entier.

Isolés à 700m de profondeur, par 36 degrés dans ce sous-sol humide mais familier, tous conscients du danger de mort, ils doivent s'organiser, répartir les tâches et les rations de nourriture reliés par un tuyau à l'extérieur, sous la lumière paradoxalement aveuglante des médias, heure par heure, 24 heures de suite...Et puis, ils doivent faire face à leur nouvelle vie dehors, comment ils l'ont imaginée, ce qu'ils se sont raconté pour tenir, ce qu'ils entrevoient aujourd'hui comme futur. De quelle manière cet accident a produit un tremblement de terre, amoureux, social, économique, dans leurs familles et leur communauté...

Ce film montre la reconstruction au présent de cette mémoire, de cette expérience du sous-sol, et le choc entre les rêves induits par l'éclat médiatique et le réel qui reprend ses droits...

La réalisatrice

Il y a toujours une vraie motivation, restée secrète, à l'origine d'une longue aventure documentaire... Prévenue par le fils d'un des 33 mineurs qu'elle connaît bien, Sylvie Blum promet de revenir au Chili. Ils la connaissent bien car avec Carmen Castillo, Sylvie Blum les a filmés et a réalisé plusieurs documentaires dans le désert d'Atacama...

Fortes de leurs liens personnelles avec ces mineurs, elles savent que l'histoire qu'ils leurs raconteront dans « ce lieu intime » créé par le film, pourra répondre à des questions humaines que chacun s'est posé en écoutant les bribes des news.

Le film

Dans ce film, plusieurs mois après « l'extraction » des mineurs, avec les images réelles qu'ils ont tourné eux-mêmes, Sylvie Blum a voulu restituer leurs sensations éprouvées ainsi que celles de ceux qui les attendaient dehors. Les paroles circulent comme libérées, du temps est passé.

Ce documentaire suit 6 de ces 33 mineurs dans ces allers-retours entre l'intérieur de la mine effondrée et le dehors. Il fallait rendre compte de ce renversement, entre sauvés et abandonnés, où les mineurs doivent retrouver une place dans leur famille mais aussi leur communauté

Sylvie Blum nous fait entendre, et voir, l'inévitable décalage entre ce qu'on se raconte dans ce réel si pénible, ce qui vous est raconté de l'extérieur, et ce qui vous arrive réellement dehors, ensuite... Les questions s'amoncellent, les mineurs qui ne sont pas les 33 retrouvent-ils leur histoire ? Les télévisions ont-elles dit comment ils en sont arrivés là ? Où sont les responsabilités ? Au-delà des propriétaires de la mine, pourquoi y a-t-il seulement 4 inspecteurs de l'Etat pour surveiller les conditions géologiques des 2500 exploitations minières ? Pourquoi ont-ils été obligés de travailler dans de telles situations d'insécurité ?

On peut dire que chacun d'eux est notre « héros », un anonyme, sans visage jusqu'à hier, devenu sur les lumières des projecteurs un homme désiré par tous. Mais c'est un héros fragile, un de ces

travailleurs humiliés, contraints au travail dangereux, frôlant la mort et oubliant souvent le tout dans l'alcool chaque jour.

6 des 33 mineurs bloqués au fond de la mine de San José sont présents dans le film : Florencio AVALOS, Pablo ROJAS, Victor SEGOVIA, Alex VEGA, Dario SEGOVIA et Victor ZAMORA.



Depuis 1974, la mission première de l'INA est de rassembler et conserver les images et les sons qui fondent notre mémoire collective, de leur donner du sens et de les partager avec le plus grand nombre.

Premier centre audiovisuel dans le monde pour l'archivage numérique et la valorisation des fonds, l'Ina est devenu une référence pour l'innovation technologique dans ces deux domaines. Son savoir-faire rayonne aujourd'hui sur tous les continents.

C'est dans cette démarche que l'Ina a créé un pôle appelé « studio hypermédia » entièrement dédié à la création des dispositifs interactifs originaux sur internet qui permettent une navigation aisée dans des corpus de documents audiovisuels numérisés, décrits et contextualisés.

Depuis plusieurs années, l'INA s'entoure d'experts pour participer à l'éducation à l'image et à la diffusion du patrimoine sous des formes variées. Si deux fresques sont en cours de réalisation, huit fresques ont déjà été réalisées et sont accessibles pour tous sur le site grand public de l'INA, ina.fr (ina.fr/dossier/fresques). Retrouvez *Jalons pour l'histoire du temps présent*, *Artsonores - L'aventure électroacoustique*, *L'Ouest en mémoire*, *Repères méditerranéens*, *L'Europe des cultures*, *Charles de Gaulle - paroles publiques*, *Le festival de Cannes* et *elles@centrepompidou*.

Fort de cette expérience, l'INA capitalise à la fois sur des méthodes de conduite de projets, un processus de production intégré, un réseau d'acteurs et des dispositifs techniques interactifs largement éprouvés. Ces productions ont convaincu de nombreux partenaires de s'associer à l'INA pour valoriser un patrimoine audiovisuel qui les concernent.

La richesse de l'INA

980 collaborateurs

4 000 000

heures de documents TV, radio et photos

1 000 000

d'heures de programmes captés en direct
chaque année au titre du dépôt légal

450 000

heures de programmes numérisés en 2009



Sylvie Blum, réalisatrice de *Carnets du sous-sol* et productrice à l'INA

Diplômée de l'Institut d'Etudes Politiques de Paris, du 3^{ème} cycle d'urbanisme de l'IEP Paris et Docteur d'Etat es Lettres et Sciences Humaines/Paris.

Elle a publié « *La Télévision Ordinaire du Pouvoir* » (PUF, Paris) et de nombreux articles dans le Monde Diplomatique, les Cahiers du Cinéma, le Journal Français de Psychiatrie...

Après avoir été Conseiller technique au Cabinet du Ministre des Affaires Culturelles, Jacques Duhamel, de 1972 à 1974, chargée de l'architecture et de l'urbanisme, elle est nommée Chargée de mission à la Direction Générale de l'Institut national de l'audiovisuel en 1975 puis devient **productrice** au sein du département des programmes de l'Ina où elle contribue à une politique de films d'auteurs tant pour la télévision (fictions et documentaires) que pour le cinéma.

Elle a notamment produit les films de Chantal Akerman, Charles Atlas, Philippe Garrel, Dominique Gros, Benoît Jacquot, Robert Kramer, André S. Labarthe, Jérôme de Missolz, Pierre-Oscar Levy, Raoul Ruiz, Valéria Sarmiento, Robert Wilson, etc.

Auteur et réalisatrice de plusieurs séries documentaires, notamment « les grandes maladies » pour La Sept ARTE avec Dominique Gros, elle a co-réalisé plusieurs documentaires, en particulier « Faire Dallas » avec José Varel, « Etat de guerre/Nicaragua » et « Inca de Oro » pour France 3 en 1966 avec Carmen Castillo. Elle a coécrit avec Carmen Castillo la fiction « Inca de Oro » réalisée par Patrick Grandperret (nominé aux 7 d'Or du meilleur scénario de fiction). Elle a réalisé « Potrerillos, la ville rouge » pour ARTE en 2000 et a co-réalisé avec Carmen Castillo « Voyage avec la cumbia » pour ARTE en 2002.

En 2011, elle co-réalise avec François Verret « Kaspar Konzert », une vidéodanse de 26' pour ARTE, sélectionnée notamment à Banff, à Shanghai, à Venise, à Grenade, qui remporte le Grand prix Spécial du Jury au Festival international du Film d'Art 2002.

En 2002, auteur et réalisatrice avec Carmen Castillo de deux films documentaires : « Sur le chemin de l'Inca (52') » pour France 5 et « L'Astronome et l'Indien' (52') » pour ARTE (Grand prix Festival de films de recherche de Nancy).

Depuis 2003, elle collabore avec François Verret sur plusieurs créations chorégraphiques « Chantier Musil », « Contrecoup » d'après « Absalom Absalom » de William Faulkner et co-réalise avec lui deux installations vidéo « In the back of my mind » et « Mixed feelings » (2009)

En 2007, elle réalise « Pierre Michon, un portrait » dans la collection les Hommes-livres, « Charles Melman un psychanalyste dans la ville » ainsi qu'en 2008, la version française de « Exil : de Hitler à Hollywood » (Ina/WNET NY/Fr 3). En 2009, elle produit et supervise le montage de « Pétition, la cour des plaignants » de Zhao Liang » (sélection officielle Festival de Cannes 2009).

Contacts presse



Conseil régional Nord-Pas de Calais

peggy.collette@nordpasdecals.fr / 03 28 82 53 03

celine.kasperczyk@nordpasdecals.fr / 03 28 82 53 82

antoine.sieminski@nordpasdecals.fr / 03 28 82 53 12

www.nordpasdecals.fr



INA

flecomte@ina.fr - Flavie Lecomte / 01 49 83 25 07

www.institut-national-audiovisuel.fr